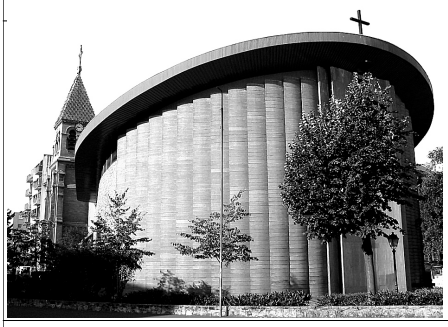


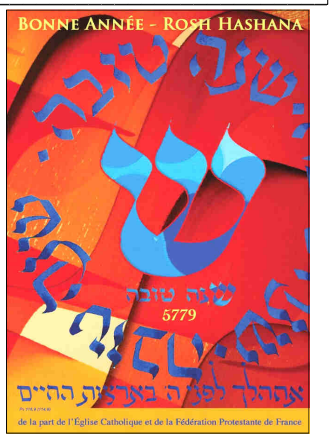
Eglise catholique - paroisse d'Ermont

La Lettre de saint Flaive

N° 143 — *Le lien entre les paroissiens* — Été 2018

Pour que les prêtres qui souffrent de la fatigue et de la solitude dans leur travail pastoral, soient aidés et consolés par l'amitié du Seigneur et de leurs frères.

Intention de prière du Saint-Père, en juillet 2018



Le dimanche 9 septembre au soir, commencera pour les juifs la fête du Nouvel An, Rosh Ha Shana. Cette fête est parfois appelée "jour du jugement", car elle annonce les dix jours "redoutables" que Dieu donne à l'homme pour se repentir et demander le pardon de ses péchés, avant que Dieu exerce son jugement, le jour du Pardon, Yom Kippour, où les justes sont inscrits sur le Livre de Vie et les méchants sur le Livre de Mort.

Sommaire

Editorial	*1*
Brèves	*2*
AFC, corps intermédiaire incontournable	*2*
Bioéthique	*2*
Prier	*3*
Amitié judéo-chrétienne	*3*
Joies et peines	*3*
Saint Jacques le Majeur	*4*
Prière à Marie	*4*
Fêtes et art sacré	*4*

Soyons collaborateurs du Christ

Chers amis,
chères amies,
Après une année pastorale riche en évènements et en rebondissements, tant diocésains que paroissiaux, une pause s'impose à tous et à chacun. Oui il est légitime qu'il y ait un peu de répit après une usure d'énergie. C'est certainement une autre façon de laisser retentir, au plus profond de nous, cette invitation de notre Maître et Seigneur Jésus Christ à ses disciples : « vous autres, venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. » (Mc 6,31)

Depuis le début du mois de juillet, et pour ceux qui le peuvent, on observe une transhumance estivale. Nos villes et quartiers et même nos églises ses vident. C'est un repli stratégique qui augure, à coup sûr, des lendemains enchanteurs. Mais à côté de cette quête de régénération, mettons dans nos bagages le nécessaire, pour rédiger l'ébauche de « nos Actes des apôtres pour aujourd'hui. » Autrement dit, formatons-nous pour oser l'audace missionnaire. Notre beau projet pastoral mérite d'être incarné dans notre communauté paroissiale. Nous devons consolider les acquis. Tous, grands ou petits, âgés ou jeunes, malades ou bien portants, hommes et femmes, nous sommes invités à passer à l'action tout en évitant l'activisme qui ferait obstacle à notre mission. Au sortir de la « Grande Assemblée » de la Pentecôte 2018, notre Père Evêque nous a envoyés en mission, nous, le peuple de Dieu implanté dans le Val-d'Oise. Cependant, en parlant de mission, ne perdons pas de vue que c'est la mission du Christ, et nous n'y sommes que ses collaborateurs. Ainsi la véritable conversion pastorale s'impose à chacun d'entre nous. Par conséquent, nous devons être disponibles et libres pour rendre effectif le dessein d'amour de Dieu dans notre communauté. Ainsi, pour produire des fruits en abondance, nous devons appliquer ce dicton « qui veut aller loin doit ménager sa monture ». Nous devons donc rester en mode prière !

Grâce à la prière, nous correspondrons vraiment au projet d'amour que Dieu a pour chacun d'entre nous. Et la pause estivale n'exclut pas la prière ! Puisse ce retrait estival nous permettre d'écrire « les Actes des Apôtres pour aujourd'hui ! »

Bonnes vacances estivales **à Tous** !

Père François Noah, S.A.C.

Notre archevêque l'a dit !

Aimer, cela s'apprend… Dépasser ses appréhensions, ses présupposés, ses catégories, pour aller vers l'autre. […] Faire tomber quelqu'un, l'éloigner de Dieu, je prie pour que cela ne m'arrive pas ! […] Il faut vraiment prier pour que ce que nous disons, même si cela dérange, permette aux gens de retrouver le Christ. La religion chrétienne est une religion de gens qui se laissent déranger. Ce n'est pas une religion pantoufle, il ne suffit pas de faire cinq prières par jour pour être en règle. On n'est jamais en règle avec le Christ. On est en règle quand il s'agit de règles religieuses. On n'est pas en règle quand il s'agit d'amour ! Or Dieu est amour et nous appelle à aimer comme lui. On n'est jamais en règle… on n'est jamais tranquille !

(Mgr Michel Aupetit à Radio-Notre-Dame, émission « un jour un évêque » du 9 juillet 2018, conversation avec Marie-Ange de Montesquieu)

Brèves

Sélectionnées par C. G.

France : 105 prêtres ordonnées en 2018

Les ordinations sacerdotales sont traditionnellement faites le dernier dimanche de juin, fête des saints Pierre et Paul. 105 prêtres ont reçu leur mission en France, dont 67 prêtres diocésains, 38 rattachés à une communauté et 20 membres d'un ordre religieux. Dans notre diocèse, Bruno Reppellin a été ordonné prêtre dimanche 24 juin.

Macron au Vatican

Le président Emmanuel Macron a rencontré le Pape le 26 juin au Vatican. Dans le prolongement de son discours des Bernardins, le Président, qui a pris possession de son titre de Premier Chanoine de la basilique Saint-Jean-de-Latran, a évoqué avec le Souverain pontife "la place de la spiritualité en République", "la laïcité" et "la réconciliation avec les catholiques". E. Macron renoue ainsi avec une tradition qui remonte au temps de Henry IV et qui avait été honorée par Nicolas Sarkozy, mais non par François Hollande.

Un maire veut sauver les traditions religieuses de son village

Le maire de Beuzeville-au-Plain (Manche) a menacé de fermer les portes de l'église de sa petite commune si le baptême d'un enfant de ce très petit village n'y était pas célébré en juillet. Soutenu par l'évêché de Coutances, le curé de la paroisse, âgé de 75 ans, a proposé que le sacrement soit célébré à trois kilomètres de là et justifie son refus par l'impossibilité de se déplacer dans les 25 clochers de son ensemble paroissial. Ce maire avait déjà protesté auprès de l'évêché quand on lui a refusé que les obsèques de l'ancien maire soient faites dans l'église communale.

La FAFC, la famille des familles

C'est ainsi que le Saint-Père a salué la fédération des associations familiales italiennes dans le discours qu'il a adressé à ses représentants, le 16 juin.

Le 25 mai, célébrant des noces d'or, il avait déjà rappelé la beauté du mariage : « *Ce n'est pas seulement un sacrement pour eux* (les mariés), *mais pour l'Eglise, comme si c'était un sacrement qui attirait l'attention : "Mais, regardez que l'amour est possible !* " […} *Le mariage est une prédication silencieuse à tous les autres, une prédication de tous les jours.* »

Toutes les AFC locales se regroupent en fédérations nationales, FAFC, elles-mêmes regroupées en FAFCE, chargée de défendre les intérêts de la famille et de l'enfant devant les instances européennes.

Les AFC de France ont été créées en 1905 pour promouvoir l'enseignement social de l'Eglise. Elles adhèrent aux UDAF et à l'UNAF et sont force de proposition dans le travail des parlementaires concernant les questions de la famille. Elles défendent les droits de l'enfant contre la maltraitance, la pornographie et la commercialisation des bébés. Elles soutiennent les femmes dans la lutte contre les violences qui leur sont imposées. Elles ont créé un institut de défense des consommateurs contre les escroqueries.

Mais elles n'ont de représentativité qu'en fonction du nombre de leurs adhérents, d'où la nécessité absolue que les catholiques les soutiennent par leur adhésion annuelle et par la diffusion de leurs communiqués.

Notre AFC locale a son siège à Sannois et le président de la fédération départementale est ermontois. Pour défendre les valeurs qui vous sont chères, adhérez à l'AFC Vallée de Montmorency, qui organise des pèlerinages au sanctuaire de Notre-Dame de France (La Croix verte), des réunions de prière, des conférences, des « chantiers-éducation » pour les jeunes parents, une quête pour les futures mères en détresse, le jour de la fête des mères, et une fête nationale des familles le premier dimanche d'octobre.

AFC Vallée de Montmorency, 48 bd Charles de Gaulle, 95110 Sannois. Contact à Ermont : 06 83 07 49 46 *C. G.*

Bioéthique : délires et aberrations

Une nouvelle offensive pro-GPA s'organise à Strasbourg devant la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH). Trois requêtes ont été introduites par des couples de Français mariés ayant eu recours à la GPA aux États-Unis, en Ukraine et au Ghana. Les actes de naissance des enfants ainsi conçus, dressés dans ces pays, mentionnent chaque couple commanditaire comme ''parents des enfants'', alors même que la femme n'a pas accouché. Les trois couples ont saisi la CEDH pour se plaindre du refus des autorités françaises de reconnaître la femme commanditaire comme "mère" de l'enfant.

Les requérants demandent à la Cour européenne de statuer sur l'établissement de la filiation maternelle et d'obliger les États à transcrire à l'état civil l'intégralité des actes de naissance, même en ce qu'ils mentionnent la femme commanditaire comme mère. Dit simplement, il est demandé à la Cour d'obliger les États à accepter la GPA.

Ces requêtes invoquent abusivement l'intérêt supérieur des enfants, comme s'il pouvait être dans leur intérêt **d'avoir une filiation mensongère et d'être issus de parents biologiques anonymes.**

Les associations de défense des droits de l'enfant et de la famille sont décidées à ne pas laisser s'établir une telle injustice.

Concernant la PMA pour les femmes en couples, le gouvernement cherche à la faire passer en force, sans tenir compte de l'avis des Français, majoritairement opposés à ce qu'un enfant soit délibérément privé de la présence d'un père et du droit à connaître ses origines biologiques. Des lobbies cherchent à détruire la société humaine fondée sur le bon sens : or la PMA ne saurait être qu'un traitement exceptionnel pour répondre à une pathologie de stérilité, applicable uniquement à des couples pouvant dire plus tard à cet enfant qu'ils sont ses vrais géniteurs naturels et qu'ils n'ont pas eu recours à des gamètes d'origine anonyme.

Car, dès l'instant qu'il est fait appel à des ovules ou des spermatozoïdes anonymes, cette pratique est, de toute évidence, un adultère. De nombreux enfants naissent d'adultères, certes ! Ce qui est considéré comme un péché dans toutes les cultures doit-il devenir un droit ?

Pour un tout-petit, être séparé de la mère qui l'a porté pendant 9 mois est une perturbation majeure, susceptible d'induire de graves troubles physiques et psychiques, au dire des spécialistes de la petite enfance. Pour un enfant, perdre ses parents, ou ne pas les connaître, est un malheur irrémédiable et toute sa vie il ressentira cette blessure, même s'il trouve une consolation auprès de parents adoptifs. Allons-nous accepter que des pervers fassent naître volontairement des orphelins, des enfants d'origine inconnue ? Allons-nous accepter que des politiques perverses infligent aux enfants de semblables maltraitances ?

La prière facile, selon le Père Henri Caffarel

Le serviteur de Dieu Henri Caffarel, dont le procès en béatification est en cours, a écrit des prières et donné de nombreux conseils pour faire oraison. Un théologien canadien, Jacques Gauthier, est venu parler de l'oraison selon Henri Caffarel, lors d'une série d'émissions de Radio-Notre-Dame.

L'accent a d'abord été donné sur la durée de l'oraison – au moins une demi-heure – et la nécessité de faire silence en son cœur. Puis, au fil des commentaires, nous apprenons que, selon Henri Caffarel, cette oraison silencieuse peut se faire n'importe quand, n'importe où, même en cinq minutes : dans le train, ou la voiture, lors d'une pause, sous la douche...

Ensuite a été abordé le problème des distractions. Vous êtes entré dans une église avec l'intention de faire une demi-heure d'oraison devant l'autel, et au bout de dix minutes, vous vous surprenez à penser à autre chose. Vous avez mis le bon Dieu entre parenthèses et des pensées profanes vous envahissent : ne pas oublier de payer ses impôts ; envie d'acheter une nouvelle voiture ; trouver un cadeau d'anniversaire pour mon enfant... Ce n'est pas grave ! Incluez dans votre oraison ce moment de distraction et offrez-le au Seigneur en toute humilité. Dieu vous aime tellement qu'il est prêt à tout vous pardonner. Tout ? Enfin presque : il ne peut vous pardonner malgré vous ; il a besoin de votre repentir, comme le père qui attend patiemment le retour du fils.

Henri Caffarel propose une oraison en cinq points : 1) vouloir prier, 2) se fixer un temps quotidien, 3) bien commencer, 4) prier avec son corps aussi, 5) se laisser mener par le Christ.

Saint Augustin disait que vouloir prier c'est déjà prier. Dieu regarde le désir venant du cœur profond. Il est important de décider de consacrer un temps quotidien à l'oraison : comme on a besoin de manger chaque jour, on a besoin d'une prière quotidienne.

Pour bien commencer, il faut faire silence en soi, allumer un cierge, regarder une icône, se mettre en situation d'attente : « Seigneur, je me livre à toi. Je veux être tout à toi. »

Il faut que le corps participe à la prière. Selon le Père Caffarel, « le corps est l'ostensoir de l'âme. » Trouver une position favorable : être bien assis, respirer ; être allongé sur son lit, détendu ; marcher dans la nature en admirant les œuvres de Dieu.

Il ne reste plus qu'à « se mettre en pilote automatique » et laisser Jésus conduire la prière : dire, en paraphrasant saint Paul : « Ce n'est plus moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi. »

Nous allons clore cette série de conseils sur la prière personnelle, mais la vie de prière n'est épanouie que si elle inclut aussi les prières de la liturgie, car la prière communautaire est également indispensable.

C. G.

*Notes : Radio-Notre-Dame, émission **L'école de la prière**, dimanche 17 décembre 2017 et suivants, à réécouter sur le site internet.*
*Jacques Gauthier, **Henri Caffarel, maître d'oraison,** éditions du Cerf*

Notre ancien curé, le Père Piotr Andrzejewski quitte Montigny-lès-Cormeilles pour une nouvelle mission à Domont ! C'est là que devront se rendre ceux qui veulent lui adresser un souvenir amical ou lui faire une visite.
Notre vicaire le Père Roger Mbili, nous quitte lui aussi, envoyé par son supérieur de l'ordre pallottin dans le diocèse de Meaux. Nous espérons qu'il reviendra de temps à autre nous faire un petit « coucou ».

Amitié judéo-chrétienne à Ermont

A Ermont, l'amitié entre Juifs et Chrétiens, (catholiques et protestants), a trente-cinq ans.

A l'origine, Raoul et Josiane Sberro, exilés de Tunisie, connaissent la galère de nombreux réfugiés et finissent par trouver accueil auprès de la municipalité d'Ermont, qui met à leur disposition une salle dans la cour de l'ancienne mairie (actuel foyer des anciens) pour en faire un oratoire. Raoul se met alors en quête des juifs de l'agglomération en feuilletant l'annuaire et il tombe par hasard — ou par volonté divine — sur quelques catholiques au nom juif, dont le Dr Bernard Weill. Ainsi naît, en 1983, l'amitié judéo-chrétienne à Ermont, soutenue par le Père René Quéniart et le pasteur André Combes.

Depuis, la communauté juive s'est déplacée à Saint-Leu pour y bâtir une synagogue, Raoul, le Père Quéniart et le pasteur Combes ont rejoint la demeure céleste, mais la flamme de l'amitié est toujours brillante et chaleureuse. C'est pourquoi nous annonçons dès maintenant que, cette année, la fête du Nouvel An juif, Rosh Ha Shana, commence le 9 septembre au soir, donc dès le temps de rentrée.

La journée de sensibilisation au judaïsme, organisée conjointement par la Conférence des évêques de France et la Fédération Protestante de France est fixée au dimanche 16 septembre. Comme chaque année, le Service National des relations avec le Judaïsme propose des cartes de vœux que les Chrétiens pourront offrir à cette occasion à leurs amis Juifs. Vous pouvez dès maintenant commander ces cartes directement à Kecharim-SNRJ, 58 avenue de Breteuil, 75007 Paris, mais j'ai personnellement pris contact avec le responsable diocésain du service inter-religieux pour demander que les documents soient distribués dans les paroisses.

A suivre...

Claudia Garderet

Jésus Christ
Toujours là pour moi.

Nos joies & nos peines

Du 2 juin au 18 juillet 2018

Baptêmes
Hannah LEAL-VILLARES
Farelle TINGA-KOTTO
Waren NKWENI-NTANKEU
Emilie FRANCOIS
Raphaël FRANCOIS
Caitlyn PLELAN
Aélis BALTAR-ARAUJO
Tiago FERNANDES-LOGGHE
Gabriel SAVEROT
Romain SAVEROT
Alyna ARES
Gabriel CHABANAS

Mariages
Carole CHARLOT
& Julien GROSPERRIN
Christophe GILBERT
& Krystel GOURDIN
Alexandre FLORES & Karen RENAUD
David HITIE & Farzaneh MASSOUMI

Obsèques
Thérèse GEORGES, 91 ans
Robert CHALEYSSIN, 93 ans
Stéphane ZIMMER, 62 ans
Daniel MADELENAT, 71 ans
Hermann ABOUSSOU, 37 ans
Lydie CHRONE, 65 ans
Evelyne BLUTEAU, 61 ans

C. G.

Equipe de rédaction : Père François Noah, Claudia Garderet, Nicole Girard

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT
Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont
Téléphone : 01 34 15 97 75
Télécopie : 01 34 14 41 94
Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr
Site : http ://www.paroissedermont.fr

Saint du 25 juillet : Jacques le Majeur

Jacques est appelé Majeur pour le différencier de Jacques le Mineur ou le Petit. Sa vie est connue par les *Evangiles* et les *Actes des Apôtres*. Fils de Zébédée, il était pêcheur, avec son frère Jean. Jésus les trouve en train de raccommoder leurs filets et les appelle. Ils le suivent, laissant leur père et ses ouvriers avec la barque. Jésus les surnomme « fils du tonnerre », sans doute à cause de leur caractère impétueux.
Avec Pierre et son frère André, Jacques est l'un des tout premiers disciples de Jésus, et l'un de ses plus proches. Il est choisi, avec Pierre et Jean, comme témoin d'événements importants, comme la résurrection de la fille de Jaïre, chef de la synagogue, la Transfiguration, la prière de Jésus au mont des Oliviers. Sa mère intervient pour demander en faveur de ses enfants une place à droite et à gauche de Jésus dans le royaume. Comme les autres apôtres, il s'enfuit quand Jésus est arrêté. Jacques est également cité parmi les disciples qui se trouvaient dans la chambre haute lors de la Pentecôte (Ac 1:13)2.
Il meurt lors d'une persécution : « Il (Hérode) fit périr par le glaive Jacques, frère de Jean » (Ac 12:2), peu avant l'arrestation de Pierre.
Selon une tradition, son cadavre serait parvenu en Espagne et aurait été déposé dans un tombeau découvert au IXe siècle, dans le champ de l'Etoile, Compostelle. Il apparaît en chevalier pour aider les Espagnols à lutter contre les Maures à la bataille de Clavijo, d'où son surnom de *Santiago Matamoros*. Il est aussi représenté en pèlerin. Ses emblèmes sont le manteau de pèlerin, le chapeau à larges bords, le bourdon et la coquille.

C. G.

Prière à Marie

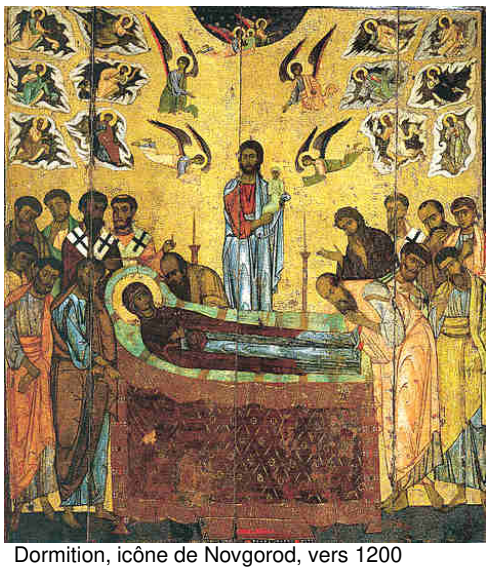
Douce Mère de Dieu,
pleine de grâce, nous te prions.
Porte du Ciel toujours ouverte,
que par toi se pose sur nous
le regard de Dieu.
Aux malheureux, apporte ton secours.
Aux hésitants et aux petits,
accorde ton assistance.
Réconforte les faibles,
protège les pauvres,
accompagne les abandonnés.
Aux persécutés, fais-leur trouver
près de toi consolation,
aux persécuteurs, conversion et pardon.
Ô Marie, Porte du Ciel, prie pour nous.

Prière de saint Fulbert de Chartres (970-1028)

Fêtes et art sacré

La Dormition ou Assomption de Marie

La Dormition de Marie, est ainsi appelée par les chrétiens orthodoxes, tandis que l'Eglise catholique romaine dit Assomption. Selon la Tradition, le tombeau de Marie fut ouvert trois jours après son ensevelissement et on ne trouva que ses vêtements d'apparat, mais non le corps. Les témoins en déduisirent que son fils l'avait enlevée au ciel pour que ce corps en qui il s'était incarné ne connût pas la décomposition.
Les icônes orthodoxes, telles que celle présentée ci-contre, présentent toutes les derniers instants de la vie terrestre de Marie, comme un sommeil précédant une élévation vers le ciel. Tandis qu'elle est allongée sur un lit funéraire qui a l'aspect d'un tombeau, les apôtres et les anciens viennent la vénérer. Ils portent de longues barbes, à la mode juive, trois portent le pallium des premiers patriarches, ceux de Rome, Constantinople et Alexandrie. Cette présence anachronique symbolise l'Eglise dans son universalité. Jésus lui-même vient chercher l'âme de sa mère, figurée comme un petit enfant emmailloté, pour l'emporter avec lui au ciel. Des anges les accompagnent, ainsi que des saints bibliques, sur un arrière-plan d'or, représentant la gloire céleste.


Dormition, icône de Novgorod, vers 1200

Assomption vue par Murillo, XVIe s.

L'assomption vue par Murillo est centrée sur Marie. Il n'y a plus ni témoins ni apôtres, ni même Jésus. Elle seule, comme en extase, les pieds posés sur le croissant de Lune, s'élève, entourée d'angelots, dont certains semblent la porter, vers une nuée dorée. Elle échappe à la pesanteur de la vie terrestre et cette assomption ressemble plutôt à une ascension.
Le vitrail de Valentine Reyre, exposé au Centre Saint-Jean-Paul II, renoue avec la tradition des anciennes représentations. Du trône porté par des chérubins sur lequel il siège, le Christ tend les bras vers sa mère et l'attire à lui, dans un geste affectueux. Marie, les yeux tournés vers son fils, les mains jointes pour la prière, les pieds reposant sur la Lune, vêtue de rose et de vert, signes de joie et d'espérance, ainsi attirée par le Christ, s'élève vers le trône de Dieu. Autour de cette scène centrale, des épisodes d'évangile montrent Jésus chez Marie de Béthanie, Marie tenant le cadavre de son fils, Jésus ressuscité montrant ses plaies à Thomas. Sur la ligne médiane horizontale, les vierges sages de la parabole font face aux vierges folles. Les versets, repris de la messe de l'Assomption, semblent gravés dans la pierre, car la Parole de Dieu est éternelle.

Claudia Garderet

Vitrail de Valentine Reyre, 1925